

Une dernière mission pour La planète revisitée en Corse

Depuis trois ans, le Muséum national d'Histoire naturelle recense et répertorie les espèces terrestres et maritimes dans l'île. Un travail de fourmis pour ces scientifiques, qui touche à sa fin. Le labo s'est installé sur la marine de Porto. Il s'ouvre au public ce week-end



Au total, 40 scientifiques ouvriront aux côtés de Philippe Bouchet et Julien Tourault un recensement de la biodiversité insulaire.



Un laboratoire d'analyses des prélèvements a été installé dans la salle d'exposition communale.

Trois ans après son lancement par le Muséum national d'Histoire naturelle en partenariat avec la Collectivité de Corse et l'Office français de la biodiversité, le programme La planète revisitée en Corse touche à sa fin. Sa dernière mission s'est ouverte mercredi pour la quarantaine de scientifiques de nationalités et d'horizons divers mobilisés pour l'opération de recensement et d'études de la biodiversité terrestre et marine du territoire, qui ont hérité jusqu'au

28 mai leur laboratoire d'observation et d'analyses à Porto. C'est par une réunion avec les principaux acteurs de la sauvegarde de la biodiversité et des écosystèmes insulaires, devant le maire d'Otta Pierre-Paul de Pinelli, les élus locaux, le président de l'Office de l'environnement François Sengerini, le président du Parc naturel régional de Corse Jacques Costa ou encore Vanna Paqualini, vice-présidente de la commission de recherches à l'université de Corse que les

responsables de la mission, que Philippe Bouchet et Julien Tourault ont exposé le déroulé et les enjeux de cette étape cruciale.

« Cet inventaire sera une référence. Les versants maritimes et terrestres seront étudiés simultanément. Le maritime s'étend de la livellata jusqu'à Capricciolo. Les mollusques, crustacés et algues seront notre cible principale. Nous pourrions prélever par différents moyens humains et techniques jusqu'à 100 mètres de profondeur. Les échantillons seront traités au

laboratoire installé dans les locaux de la salle d'exposition de Porto, triés par taille et catégorie par avant d'être photographiés vivants, leurs couleurs étant une aide utile à leur classification », explique Philippe Bouchet à grand renfort d'images des précédentes campagnes insulaires.

Pour ce qui est des études terrestres, menées en partenariat avec les gestionnaires d'espaces tels que le conservatoire du littoral et l'Office national des forêts, elles sont concentrées sur les sites

d'intérêt pour la conservation de la biodiversité : du Cap Corse à la côte orientale. « Si le but est identique au versant maritime, les études porteront sur les groupes de faune ou de flore les plus riches ou les moins documentés, les insectes volants et rampants ainsi que les mollusques terrestres, les vers... », résume par un panel de méthodes allant de la recherche ciblée au piégeage systématique, précise Julien Tourault.

Des campagnes utiles « à l'approfondissement et au partage des

connaissances de la biodiversité du territoire » qui serviront prochainement la base d'actions pédagogiques. « En attendant, nous encourageons la population à venir découvrir nos travaux et visiter le laboratoire de La planète revisitée ce week-end », conclut Philippe Bouchet.

CATHERINE SORO

Inventaire portes ouvertes de La planète revisitée en Corse - marine de Porto
- 11 et 12 mai - 10 heures - 12 heures et
14 heures - 16 heures